



MICROFICHE M

04774

République Tunisienne
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
CENTRE NATIONAL DE
DOCUMENTATION AGRICOLE
TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الزراعة

المركز القومي
للتوثيق الزراعي
تونس

F 1

1 REPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTERE DE L'AGRICULTURE
D/C.P.D.L.A.

MINISTERE DE L'AGRICULTURE
D.P. - 4.2
LA DOCUMENTATION

PICOT. MONTAIGNE
DE GUYOTONAZ DE JARDONIA
JANVIER 1900

REPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTRE DE L'AGRICULTURE
D/G.F.D.I.A.

MINISTRE DE L'AGRICULTURE
D/G.F.D.I.A.
LA DOCUMENTATION

FICHE BIBLIOGRAPHIQUE
DE POUVOIRAT R. JENKINS

JANVIER 1962

INTRODUCTION

La présente fiche donne d'une part une description générale du Gouvernorat de Jondoube, d'autre part une analyse approfondie du secteur agricole.

Pour cette fin un travail de régionalisation des projets et un effort de collecte de données ont été déployés auprès des services concernés.

En plus de la fiche synoptique fournie par le chef d'arrondissement de P.D.I.A. au commandant de Jondoube, les documents utilisés sont : les enquêtes de base, le recensement de 1984, les rapports de rétrospective et de perspective du VII^e Plan du Gouvernorat de Jondoube et le rapport des commissions régionales continues pour le développement.

REPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTRE DE L'AGRICULTURE
D/G.P.D.I.A.

MINISTRE DE L'AGRICULTURE
D/G.P.D.I.A.
LA DOCUMENTATION

FICHE MONOGRAPHIQUE
DU GOUVERNAT DE JENDOUBA

JANVIER 1989

INTRODUCTION

La présente fiche donne d'une part une description générale du Gouvernement de Jendouba, d'autre part une analyse approfondie du secteur agricole.

Pour cette fin un travail de régionalisation des projets et un effort de collecte de données ont été déployés auprès des services concernés.

En plus de la fiche monographique fournie par le chef d'arrondissement de P.L.A. au commissariat de Jendouba, les documents utilisés sont : les enquêtes de base, le recensement de 1964, les rapports de rétrospective et de perspective du VII^e Plan du Gouvernement de Jendouba et le rapport des commissions régionales continues pour le développement.

SOMMAIRE

I - INTRODUCTION

II - ASPECTS GENERAUX

- Localisation Géographique.
- Aspects physiques : relief, hydrographie, pédologie.
- Climat.
- Démographie.
- Aspects urbains.
- Emploi agricole et non agricole.
- autres activités dans le Gouvernement.

III - POTENTIALITES AGRICOLES

- Ressources en sol, forêts et parcours.
- Ressources en eau.
- Les infrastructures de pêche.

IV - DONNEES AGRO-ECONOMIQUES

- Production végétale/
- Production animale.
- Production des forêts
- L'irrigation.
- la production de la pêche.

V/ Les Investissements et les Prêts

VI - LES SERVICES D'APPUI

.../...

II - ASPECTS GÉNÉRAUX

1) Localisation Géographique :

Situé dans le Nord-Ouest du pays, le Gouvernorat de Jendouba s'étend sur une superficie d'environ 3 500 Km².

Il est limité au Nord par la méditerranée, à l'Est par le Gouvernorat de Béja, au Sud par les Gouvernorats du Kef et Guelma, et à l'Ouest par l'Algérie.

Vu l'importance du secteur agricole ; sa prédominance dans l'emploi et les revenus régionaux, et son impact comme secteur moteur, dans l'économie régionale, le Gouvernorat de Jendouba jouerait le rôle de pôle de développement de la zone du Nord-Ouest du pays.

2) Aspects Physiques :

Le Gouvernorat de Jendouba se présente comme une zone de reliefs très contrastés, compte tenu de la présence de la Kroumirie. En effet il se situe à cheval entre la moyenne vallée de la Medjerda au Sud et les monts de Kroumirie au Nord, entre lesquels on trouve la zone de petites collines s'étendant depuis l'El Irach au Sud jusqu'à Fernana au Nord.

À l'extrême Nord, dans la région de Tabarka, s'ouvre dans les monts de Kroumirie une plaine Nord Sud sur environ 7 kms ; c'est la plaine de Tabarka qui s'élargit vers l'Est pour faire place à celle de Makma et aux dunes de Mefza-Zouarna.

3) Aspects Géologiques :

La géologie de la région est marquée par la présence de terrains allochtones (nappes de charriage) dont l'unité Numidienne gréseuse est la plus étendue au Nord, et constitue l'ossature des grandes chaînes de montagnes de Kroumirie. Ces terrains charriés d'âge crétacé-Tertiaire s'arrêtent vers le Sud au contact de la vallée plio-Quaternaire de la Medjerda.

.../...

GOUVERNORAT DE JENDOUBA

MER MEDITERRANEE



5 KM

SIEGE DE
DELEGATION

SIEGE DE
GOUVERNORAT

L'Extrême Nord a cependant été marqué par une érosion intense de la couverture Muridienne ; le résultat en est la mise en place de la plaine alluviale de Tabarka et l'installation du système dunair de Nefza.

4) Cadre Pédologique :

En analysant la topographie du Gouvernorat, on peut avoir une idée sommaire sur les différents types de sols qui se sont formés ; ainsi on a :

4 - 1) La plaine qui se prolonge de Ghanninou à Bou-Salen, traversée par d'importantes oueds dont principalement la Hedjouda. C'est là où se sont formés des sols peu évolués d'apport avec un caractère vertique qui s'accroît chaque fois qu'on s'éloigne des oueds. Ces sols sont profonds et à valeur agronomique importante. Ils ont favorisé l'installation des périmètres irrigués.

4 - 2) Un ensemble de collines entourant la plaine, caractérisé par un relief plus ou moins accidenté et dont les sols diffèrent selon leur position par rapport à cette plaine ; en effet, au Sud de la plaine, on rencontre essentiellement des sols calcimagnésiques de type rendzine (sols dont la profondeur ne dépasse pas 30 cm), et brun calcaire (prof) 30 cm). Tout au Nord de la plaine les sols sont soit des sols peu évolués sur marne à texture argileuse et à profondeur limitée par une roche marneuse. Ces types de sol sont très sensibles à l'érosion. Soit des vertisols à drainage externe possible, à texture fine, et profonds.

4-3) Au delà de Fernana et vers le Nord, c'est généralement l'étage humide où s'est développé le domaine forestier. On y rencontre essentiellement des sols bruns forestiers et des bruns faiblement lessivés..

.../...

5) Climat : Précipitation et Température.

Le Gouvernement de Jendouba est caractérisé par des bioclimats qui vont de l'humide supérieur au semi-aride supérieur. Ainsi les délégations de Jendouba et Bou-Saleh se trouvent dans le semi-aride supérieur. Leur partie Nord ainsi qu'une bonne partie de la délégation de Chardinaou sont dans le subhumide à hiver tempéré. Le littoral se trouve dans l'humide inférieur à hiver chaud. Tout le reste du Gouvernement, c'est à dire les délégations d'Ain Draban et Ferroua ainsi que le Sud et le Nord de Tabarka et Chardinaou, sont dans l'humide inférieur à hiver doux ou tempéré.

5-1) Les Pluies

La saison humide s'étale, pour toutes les zones, du mois d'octobre au mois de Mars avec les maximums mensuels pendant les mois de Décembre et janvier. Les mois secs sont ceux de juin, juillet et Août avec un maximum de sécheresse au mois de juillet.

Les précipitations sont variables; à l'extrême Nord du Gouvernement - zone humide - la pluviométrie annuelle (moyenne), souvent influencée par le relief, dépasse les 1 000 mm. Dans les Collines intermédiaires elle atteint les 600 mm ; mais la baisse est encore plus grande à l'extrême Sud du Gouvernement où elle atteint 450 mm dans la célèbre vallée de la Medjerda.

5 -2) Les Températures :

Tout comme les pluies, les températures présentent les mêmes contrastes. Les mois de décembre et janvier sont les plus froids, alors que ceux de juillet et Août sont les plus chauds.

Le tableau suivant laisse apparaître les différents aspects de l'amplitude thermique selon les zones naturelles du Gouvernement.

.../...

Amplitude thermique annuelle

Températures	Tempér. Moy. au mois le + Froid	Temp. moy. au mois le + chaud	amplitude annuelle.
Zones			
Littoral	10° C	25° C	15° C
Montagne	5° C	25° C	20° C
Vallée de la Medjerdja	10° C	30° C	20° C

6) Démographie :

D'après le recensement général de la population et de l'habitat, effectué en mars 1984, la population du Gouvernorat de Jendouba s'élève à 359.429 habitants; soit le 1/3 de la population de la région du Nord-Ouest résidant dans le 1/3 de la superficie de la dite région. Ainsi, ce Gouvernorat occupe la première place du point de vue démographique dans le Nord-Ouest du pays.

6 - 1) Répartition par milieu :

La population du Gouvernorat reste à très forte dominante rurale (77%). Ce Gouvernorat possède le taux de ruralisation le plus faible de la Tunisie après ceux de Siliana et de Sidi Bouzid. Quant au taux d'urbanisation (23%), il est inférieur à celui du Nord-Ouest (27,25) et n'atteint même pas la moitié du taux national (52,8%). Ainsi la population rurale et urbaine est respectivement de 276 700 et 82 700 habitants; représentant respectivement 2,25% et 3,4% de la population urbaine et de la population rurale du pays.

6 - 2) Densité de population :

La densité globale de la population est de l'ordre de 117 habitants/Km². La densité rurale moyenne du Gouvernorat est de 90 habitants/ Km² avec une fourchette allant de 40 à 190 habitants/km², et une plus forte densité moyenne sur les zones intermédiaires (pieds, vallées étroites intra-montagneuses, clairières.....).

6 - 3) Croissance démographique :

Entre 1975 et 1984, la population est passée de 299 300 à 359 430 habitants, accusant ainsi un taux de croissance de 2,0% Par an. Ce taux s'avère inférieur à celui du niveau national (2,9%), mais supérieur à celui de l'ensemble du Nord-Ouest (1,4%).

Ces taux varient selon les délégations; ils oscillent entre 1,8% pour Tabarka, Bou-Salen et Ferrana; 2,0 % à Aft. Srahau et Ghardimaou; et 3% à Jendouba. Ils diffèrent également selon les milieux: 1,57% pour le milieu rural et 3,84% pour le milieu urbain.

6-4 Autres caractéristiques démographiques:

- Population active : (15 -59 ans) : 114 200 act.f.
- Taux de masculinité : on compte en 1984 : 103 617 hommes pour 175 812 femmes; soit 59% de la population totale et 104,4% par rapport à l'effectif des femmes. Le milieu urbain enregistre un taux beaucoup plus faible que le milieu rural (992 hommes pour 1056 femmes); ceci est dû principalement à l'émigration des hommes qui s'effectuent beaucoup plus à partir des villes.

- Saldo migratoire : Les mouvements internes et externes du Gouvernement de Jendouba (d'après le R.C.P.H. 1984) touchent au total 56 490 personnes dont 28,8% représentant les échanges migratoires du Gouvernement avec le reste du pays, et 71,2% indiquant les déplacements dans les limites du dit gouvernement.

Les migrations entre 1979 et 1984 laissent apparaître (tenant compte des départs et des arrivées) un saldo migratoire négatif de (-8220) :

7) Aspect Urbain

Le Gouvernement de Jendouba répartit sa population sur six délégations comptant ensemble huit communes. La population urbaine ne représente que 25% de la population totale. Malgré une croissance démographique urbaine élevée (3,84%), la faible urbanisation du Gouvernement se traduit par moins de disparités sensibles entre les villes.

8) L'emploi dans le Gouvernement :

D'après le recensement général de la population et de l'habitat de 1984, la population active dans le Gouvernement de Jendouba est de l'ordre de 114 200 personnes. Les actifs occupés se chiffrent à 81 320 personnes dont 37,5% dans le secteur agricole et 62,5% pour l'ensemble des autres secteurs d'activité.

Le taux de chômage varie d'un milieu à l'autre, et d'une délégation à une autre ; n'est ainsi qu'il a atteint 30,8% dans le milieu rural et 22,3 % dans le milieu urbain, pour se situer d'une façon globale à 28,8%.

8 - 1) Répartition de l'emploi par branche et par délégation :

Tableau N° 1 : Nombre d'emplois par branche d'activité dans le gouvernement de Jandouba pendant le Recensement 1974

Délégations	Jandouba	N/Baleh	Ghardi- maoui	Fernana	Aïn Draïen	Tubarois	Total Gouvernement
Branches							
Agriculture de pêche	5 100	17 590	16 872	14 995	3 234	2 489	50 700
Autres Branches	15 140	10 760	8 408	5 545	6 146	5 221	51 020
Total	20 320	18 350	15 280	10 540	9 380	8 050	81 720
% de secteur agri.	25,4 %	41,3	44,9	40,5	34,4	35,1	37,5

Source : Schéma régional d'aménagement du Gouvernement de Jandouba (DIRASSET).

L'analyse du tableau n° 1 montre que le secteur agricole fait occuper 37,5% des occupés, comparé aux taux des occupés de la région de 3,0 ce taux étant nettement inférieur, cependant il enregistre un accroissement de 40% par rapport au taux d'occupation de 1975.

8 - 2 Situation de l'emploi agricole en 1975 et 1974

- Exploitation agricole : Sur un total de 23 000 exploitants, 44% consacrent une partie de leur temps à une activité autre que l'agriculture. Le nombre moyen de jours travaillés effectivement sur l'exploitation est l'ordre de 110 jours par exploitant.

.../...

e Une amélioration notable des rendements en 1987 comparés aux rendements moyens enregistrés au cours du VI^e Plan.

1-1-3- Si les conditions climatiques restent toujours un handicap qu'on ne peut pas maîtriser (irrégularité et mauvaise répartition des précipitations tout au long d'une même campagne), des efforts fournis par les services d'encadrement ont été déployés et ont donné pleine satisfaction, ainsi la vulgarisation a incité et a incité les céréaliculteurs à intensifier l'utilisation des moyens de production (préparation du sol à temps, utilisation des intrants selon des densités et des doses optimales, etc...). Les conditions de récolte, d'écoulement et de stockage s'améliorent de plus en plus et contribuent à la réduction des pertes dues aux modes de récolte, de battage, de transport et d'emmagasinage.

1-1-4 Grâce à l'existence des ressources hydrauliques importantes l'irrigation complémentaire des céréales (technique nouvellement introduite) a joué un rôle primordial dans la lutte contre les intempéries. En effet, et grâce aux ressources hydrauliques importantes (eau et équipements des P.P.I.), des irrigations complémentaires justifiées par une insuffisance et/ou une irrégularité des précipitations pourraient garantir des bons rendements et contribuer à une hausse de la production.

Au cours de la campagne 86-87, le programme d'irrigation portait sur 9100 ha dont 7141 dans les P.P.I.; 1225 pour les associations d'irrigation au P.P.I.; et 753 ha à partir des puits et puits de surface. Mais le taux de réalisation n'a été que de 13,8% en raison de la régularité de la pluviométrie et sa bonne répartition. Les rendements enregistrés chez les agriculteurs ayant pris les dispositions nécessaires pour l'irrigation des céréales (utilisation optimale des facteurs de production) ont confirmé l'intérêt accordé à cette technique culturale.

La superficie retenue dans le programme d'irrigation, au cours de la campagne 86-87, représente 15% des emblavures totales et contribue avec une production d'environ 20% du total enregistré dans la région.

.../...

Tableau N° 6 : Evolution des emblavures et des Productions des
Céréales dans Céréales dans le Gouvernement de
Jendouba

	1982	1983	1984	1985	1986	VII ^e Plan	1987	1988
Superficies récoltées en 1000 ha								
- Blé dur	56	49	50	50	48	50,6	47,8	48
- Blé tendre	7,5	9	9,5	10	11,5	9,5	14,0	16
- Orge	20	17	19	18	13,8	17,6	18,5	16
- Triticale	-	-	-	-	-	2	1,0	3
Total/	83,5	75	78,5	78	73,3	79,3	81,3	83
Production En 1000 Qx								
Blé dur	992	553	650	930	522	730	105 70	846
Blé tendre	175	147	174,5	285	172,5	191	420,0	300
Orge	280	187	266	225	117,3	215	297,5	130
Triticale	-	-	-	-	-	26	20,0	51
Total	1447	887	1090,5	1 440	812,1	1162	1794,5	1407
Rend- Qx/ha								
Blé dur	17,7	11,3	13	18,6	10,9	14,4	22,1	17,6
Blé tendre	23,3	16,3	18,4	28,5	15	24,1	30,0	23,8
Orge	14	11	14	12,5	8,5	12,2	15,0	8,2
Triticale	-	-	-	-	-	13	20,0	17

Source : Enquêtes Céréales
x 1ère estimation

L'examen du Tableau n° 6 fait ressortir :

• Une diminution de la superficie moyenne des Céréales par rapport à la veille du VII^e Plan cette diminution, qui est essentiellement à l'origine de mauvaises conditions climatiques de 1986, est de l'ordre de 3%.

• Une évolution en dent de scie de la production céréalière excepté pour 1985.

.../...

1 - 1 - 5- Le programme d'irrigation des céréales au cours de la campagne 67-68 est présenté dans le tableau N° 7

Tableau N° 7 Programme d'irrigation des céréales

Camp. / 67 - 68

Zones	Superficie (Ha)		
	S. O.	Privés	Total
P.F.I.	1.800	5 370	7 250
Zones limitrophes aux P.F.I.	650	600	1 250
à partir des oueds et puits	192	1 308	1 500
<u>Total/</u>	<u>2.722</u>	<u>7.278</u>	<u>10 000</u>

Source : C.A.D.A Jendouba

La superficie retenue pour le programme d'irrigation de la campagne 67-68 et qui est évaluée à 10 000 ha, représente 12% de la superficie totale cultivée en céréales.

1 - 2) Les légumineuses :

Le Gouvernorat de Jendouba produit 25% de la production nationale en fèves et fèves de soja et 6% de la production des pois et pois chiches. La superficie moyenne emblavée en légumineuses, au cours du VI^e Plan est de l'ordre de 15 000 ha. Les fèves et fèves de soja occupent 76% de la superficie de cette espèce et contribuent à la production totale avec 76%.

Les rendements moyens des légumineuses n'ont pas dépassé les 8 quintaux/ha.

.../...

1 - 1 - 5- Le programme d'irrigation des céréales au cours de la campagne 87-88 est présenté dans le tableau N° 7

Tableau N° 7 Programme d'irrigation des céréales

Camp. / 87 - 88

Zones	Superficie (Ha)		
	S. O.	Privés	Total
P.F.I.	1.800	5 370	7 250
Zones limitrophes aux P.F.I.	650	600	1 250
à partir des oueds et puits	192	1 308	1 500
<u>Total/</u>	<u>2.722</u>	<u>7.278</u>	<u>10 000</u>

Source : C.A.D.A Jendouba

La superficie retenue pour le programme d'irrigation de la campagne 87-88 et qui est évaluée à 10 000 ha, représente 12% de la superficie totale cultivée en céréales.

1 - 2) Les légumineuses :

Le Gouvernorat de Jendouba produit 25% de la production nationale en fèves et fèves de soja et 6% de la production des pois et poisiches. La superficie moyenne emblavée en légumineuses, au cours du VI^e Plan est de l'ordre de 15 000 ha. Les fèves et fèves de soja occupent 76% de la superficie de cette espèce et contribuent à la production totale avec 76%.

Les rendements moyens des légumineuses n'ont pas dépassé les 8 quintaux/ha.

.../...

Les objectifs du VIII^e Plan se résument en une production moyenne de 15 000 tonnes avec une superficie de 19.000 ha. Pour atteindre ces objectifs, des efforts devraient être déployés pour garantir la marge d'intensification de cette spéculation. En effet, et tout en sachant que ces cultures sont pratiquées en grande partie en sec et par des exploitations familiales, les services de vulgarisation devraient les inciter à l'utilisation des engrais et au traitement contre les différentes maladies. L'Approvisionnement et l'utilisation des semences sélectionnées et aussi un facteur principal pour améliorer les rendements. Enfin l'écoulement de la production dans de bonnes conditions (centres de collecte de la production et prix favorables) encourage les producteurs à opter pour cette spéculation qui a son poids dans l'auto-suffisance et la sécurité alimentaires.

1 - 3 Les Cultures Maraichères :

Ce secteur se place en deuxième position, après la céréaliculture, par l'importance des revenus qu'il assure à la région.

L'Evolution des superficies maraichères dans le Gouvernorat ainsi que les seuils de développement de ces spéculations correspondent aux dates d'installation des périmètres irrigués ; en effet plus de 65% des emblavures sont réalisées dans les P.P.I. alors que moins de 35% le sont dans les plaines (soit en sec, soit irriguées à partir des oueds et des puits de surface).

Tableau N° 8 Evolution des Superficies et des Productions des Cultures Maraichères Irriguées.

Années	1984	1985	1986	1987
<u>Superficie en ha</u>				
Pomme de Terre	400	900	1300	2000
Tomate	400	500	700	600
Piment	300	300	400	350
Melon -pastèque	3000	2400	2100	3000
Oignon	20	400	200	200
Petit pois	60	260	550	1150
Divers	400	520	650	500
Total/:	4700	5300	5900	7800
<u>Production en T</u>				
Pomme de terre	3200	10400	19500	35000
Tomate	5300	6000	9600	10200
Piment	1600	2500	2650	1900
Melon- Pastèque	34800	104000	29500	60000
Oignon	120	5200	1400	2600
Petit pois	100	1200	1700	2000
Divers	4000	8000	6500	5500
<u>Rendement T/ha</u>				
Pomme de terre	8	11,6	14,8	17,5
Tomate	13,3	12,0	13,7	17,0
Piment	5,3	8,3	5,6	5,4
Melons-Pastèque	11,6	43,3	14,1	20,0
Oignon	2,0	13,0	7,0	13,0
Petit pois	1,4	4,6	3,1	1,8

Sources : Enquêtes Cultures Irriguées.

L'examen du tableau n° 8 fait ressortir :

- Un accroissement de la superficie recouverte aux cultures irriguées, cet accroissement de 66% par rapport à l'année 1964 est à l'origine de la création des nouveaux P.P.I.
- Une évolution de la culture de la pomme de terre et de petit pois en vert.
- Une amélioration notable au niveau des rendements spécialement pour les pommes de terre, les tomates et les melons-pastèques.

Parmi les cultures maraîchères dominantes, on cite :

1 - 3 - 1 La Pomme de Terre :

Elle représente actuellement 25% de la superficie maraîchère, et contribue à la production nationale.

Les moyennes des superficies cultivées et des productions, au cours des VII^e et VIII^e Plans, se présentent ainsi :

	Moyenne VII ^e Plan	Camp. 66 - 67	Moyenne VIII ^e Plan	Camp. 67 - 68
Superficie en Ha	1 300	2 000	2 100	2 000
Production en T	18 000	36 000	40 000	40 000

1 - 3 - 2 Les Pastèques / Melons :

Représentant actuellement plus de 35% du total maraîcher, la pastèque domine le maraîchage d'été vu l'accroissement important de son prix comparé à ceux des autres produits agricoles. En outre, son cycle végétatif court et les coutumes des agriculteurs expliquent l'importance de cette culture dans la région. Néanmoins le développement de cette culture se fait aux dépens de la tomate et piment et de l'assolement d'une façon générale. Ceci a poussé les planificateurs à porter des réductions sur les estimations des superficies cultivées en melon-pastèques au cours du VIII^e Plan: soit 2500 ha en irrigué et en sec contre 3300 ha au cours du VII^e Plan.

.../...

	Moyenne VII ^e Plan	Camp. 86/87	Moyenne VIII ^e Plan
Superficie en ha	3 300	3 000	2 600
Production en T	60 000	54 200	56 000

1-3-3- Autres Cultures Maraichères :

Les informations sur les autres cultures maraichères se présentent comme suit :

	Moy. VII ^e Plan		Camp. 86/87		Moy. VIII ^e Plan	
	S	P	S	P	S	P
Totales	0,6	11,0	0,6	0,0	,0	21,0
Plante	0,3	2,0	0,3	1,9	0,5	4,0
Autres cult. Maraich.	1,0	9,0	1,8	10,0	2,0	20,0

S : Superficie en 1000 ha

P : Production en 1000 T

1-4 Les Cultures Industrielles

a) La betterave à sucre : C'est une culture qui permet à la fois de produire une partie du besoin national en sucre, et d'exploiter les terres d'une façon plus rationnelle. La superficie réservée à la betterave à sucre évolue d'une campagne à l'autre; elle est passée de 2 950 ha en 84-85 à 4 200 ha en 86-87.

Ainsi la promotion de cette culture s'avère de plus en plus importante, et surtout depuis l'installation du complexe sucrier de Tunisie (C.S.T.) dans la zone de Ben Echir (délégation de Jendouba), et l'implantation du centre betteravier de recherche et de vulgarisation à Ben-Galen.

.../...

L'évolution des emblavures et des productions du Betterave à sucre au cours du VI^e Plan, est consignée dans le tableau N° 9.

Tableau N° 9 Evolution de la Superficie et de la Production des Betteraves à Sucre au cours du VI^e Plan

	1982	1983	1984	1985	1986	1987
Superficie en Ha	13 00	1180	2665	2 820	3350	4 285
Production en brute en Tonnes	55 120	44 750	112 800	121 030	150000	280 0000
Production en Sucre 11%	6 060	4 930	12 400	13 320	16.600	30 800

Sources : C.R.D.A. Tenabea.

Le tableau N° 9 montre :

« Un accroissement de la production en sucre de 408% depuis la veille du VI^e Plan. Cet accroissement est à l'origine d'une part à des augmentations des emblavures d'autre part à des améliorations au niveau des rendements.

La production moyenne au cours du VI^e Plan était de 96 000 tonnes, alors que celle du VII^e Plan serait de l'ordre de 300 000 tonnes. Les emblavures et les productions de la campagne 86-87 par secteur se présentent ainsi :

.../...

	Superf. Prog- rammée	Superf. contractée	Superf. réalisée
Secteur Privé	3 532	3404	2 705
Secteur organisé	1 745	1619	1 500
<u>Total/:</u>	5 277	5 023	4 205

Les Productions totales en sucre.

Superficie réalisée en ha	Superficie arrachée	Superficie récoltée	pa hecte en sucre	pa en sucrer en T
4 205	140	4 146	200 000	70 800

b) La Culture du Tabac :

La superficie cultivée en tabac est en moyenne 16 000 ha soit 55% de la superficie totale cultivée en tabac dans le pays.

La production, qui est évaluée en moyenne à 15 000 t, représente 35 % de la production nationale en tabac.

Les rendements varient selon la conduite de cette culture, ils ont atteint leur maximum dans les périmètres irrigués (une tonne à l'hectare), alors qu'ils ne sont qu'à 0,5 t/ha dans les zones de montagnes et de plaines en sec. Les prévisions du VIII^e Plan en culture de tabac se présentent ainsi :

.../...

	Moyenne VII ^e Plan	Moyenne VIII ^e Plan
Superficie en ha	1 800	2 000
Production en T	1 500	2 000

1 - 5) Arboriculture :

Actuellement, la superficie arboricole est de l'ordre de 18 000 ha; soit 11,5% de la superficie labourable. 92% de la superficie arboricole sont occupés par l'olivier. Le tableau N° 10 laisse apparaître la situation des espèces arboricoles par classe d'âge.

Tableau N° 10 Situation Actuelle de l'Arboriculture dans le
Gouvernorat de Méis

Espèces	Superficie en % de Total	Effectifs en %		
		Jeunes	Plaine product.	Vieux
Oliviers	92 %	1,6 %	90,7 %	7,7 %
Pommiers - Poiriers	4,6	45,0	55,0	-
Agrumes	1,7	0,2	99,0	-
Amandiers	0,2	-	93,0	2,0
Autres arbres fruitiers	1,5	17,0	82,0	1,0

Eq Statistique :

Les prévisions des superficies et des productions au cours du VIII^e Plan, se présentent ainsi :

	Moyenne de VII ^e Plan	Moyenne du VIII ^e Plan
Superficie en ha	18 000	19 200
Production en T	19 500	22 700
Accroiss.	8,3	18,3

.../...

Ces accroissements de la Superficie et de la production seront accompagnés par des programmes de plantation très poussés

Quoiqu'il ne s'agit pas d'une culture, et quoique sa superficie ait en regression d'une campagne à l'autre, la jachère reste toujours importante puisqu'elle occupe 16% de la superficie labourable; soit 28000ha. Dans une région agricole, où l'assolement pourrait être quadriennal, triennal et biennal, la jachère pourrait être réduite et remplacée par les légumineuses et les fourrages.

1- 7 L'Utilisation des Facteurs de Production :

Parmi les facteurs de production, on cite : l'utilisation des engrais chimiques et des semences sélectionnées, de désherbage chimique des céréales, et l'irrigation complémentaire des céréales.

Le tableau N° 11 présente les réalisations du VII^e Plan et les prévisions du VII^e Plan de l'utilisation de ces facteurs.

Tableau N° 11 Utilisation des Facteurs de Production

Facteurs	Unités	Moyenne VII ^e Plan	Moyenne VII ^e Plan
Engrais chimiques	(1000 Qx)		
- Ammonitro		82	106
- Super 45%		69	96
- D.A.P.		-	
Semences Sélectionnées	(1000 Qx)		
- B.D.		14	15,6
- B.T.		7	15,0
Désherbage chimique	(1000 ha)		
- 2 - 4 - D		10	13
- Polyvalents		7	13
Irrigation complémentaire	(1000 ha)	-	11,5

.../...

Ces accroissements de la Superficie et de la production seront accompagnés par des programmes de plantation très poussés

Quoiqu'il ne s'agit pas d'une culture, et quoique sa superficie est en regression d'une campagne à l'autre, la jachère reste toujours importante puisqu'elle occupe 16% de la superficie labourable; soit 20 000ha. Dans une région agricole, où l'assolement pourrait être quadriennal, triennal et biennal, la jachère pourrait être réduite et remplacée par les légumineuses et les fourrages.

1- 7 L'Utilisation des Facteurs de Production :

Parmi les facteurs de production, on cite : l'utilisation des engrais chimiques et des semences sélectionnées, le désherbage chimique des céréales, et l'irrigation complémentaire des céréales.

Le tableau N° 11 présente les réalisations du VII^e Plan et les prévisions du VIII^e Plan de l'utilisation de ses facteurs.

Tableau N° 11 Utilisation des Facteurs de Production

Facteurs	Unité	Moyenne VII ^e Plan	Moyenne VIII ^e Plan
Engrais chimiques	(1000 Qx)		
- Azote		82	106
- Super 45%		88	96
- D.A.P.		-	
Semences Sélectionnées	(1000 Qx)		
- B.D.		14	15,6
- B.T.		7	15,0
Désherbage chimique	(1000 ha)		
- 2 - 4 - D		10	13
- Polyvalents		7	13
Irrigation complémentaire	(1000 ha)	-	11,5

.../...

2) La Production Animale :2-1 Les Fourrages :

Les superficies fourragères représentent actuellement 18% de la S.A.U. L'évolution de cette spéculation reste toujours limitée malgré le besoin du cheptel en unités fourragères.

Pour combler le déficit de la région, et surtout de certaines zones sur-peuplées de bovins locaux peu productifs, il serait indispensable de créer d'urgence des prairies et de parcours en commun. Les fourrages annuels occupent 77,5% contre 22,5% pour les fourrages pluriannuels.

La betterave à sucre en tant que sous-produit d'aliment de bétail, a assuré en 1967 une production de pulpe fraîche de 50.000 T.

Le tableau N° 12 fait apparaître l'évolution des superficies et des productions au cours des VII^e Plan

TABLEAU 12 : EVOLUTION DES FOURRAGES AU COURS DU VII^e PLAN

ANNEE	1962	1963	1964	1965	1966
Superficie en ha	12 000	43 000	9200	11 300	150 000
Production en T	45 000	40 000	60 000	95 000	100.000

Source : C.E.R.A. T. 1. 1. 1. 1. 1.

Les Prévisions pour le VIII^e Plan se présentent ainsi

Espèces	Moy. VI Plan		Camp. 66/67		Moy. VII Plan	
	S	P	S	P	S	P
Fourrages en Balles	19000	129000	18000	132000	10000	140000
Fourrages en vert	1 800	144000	12500	177500	12500	180000
Fourrages pluriannuels	12500	120000	13000	124000	13500	130000

S : Superficie en ha p = Production en T.

.../...

2 - 2 - 1 Les Bovins et les Ovins :

La détermination de la densité (U.G.B./ Superficie fourragère) est très importante pour mesurer le degré d'intégration dans l'exploitation. Cette relation, calculée par taille d'exploitation et par catégorie d'élevage, permet de dégager le déséquilibre entre la présence du cheptel sur des fermes qui n'ont pas suffisamment de terres pour le faire nourrir et la disponibilité d'autres terres en l'absence de cheptel.

Le Tableau N° 13 fait ressortir, les Effectifs Selon les Classes de Taille des Exploitations.

Tableau N° 13 L'Effectif des Bovins et des Ovins par Taille

ESPECES	Taille des Exploitations (Ha)					
	0 - 1	1 - 5	5 - 10	10 - 20	20 - 50	50 et +
	U.F. = 0,5	2,7	6,6	13,5	29,0	
Bovins	5 500	34 600	21 700	10 450	2 750	7 000
Ovins	6 200	57 300	42 700	22 000	9 500	6 300

Source : Enq Statistiques

U.F. = Superficie moyenne pour chaque taille.

2.2.2. Evolution de l'effectif moyen du cheptel au cours du VI^ePlan des prévisions pour VII^e Plan

Unité : 1 000 têtes

Especies	Moyenne VI ^e Plan	Moyenne VII ^e Plan
Bovins	80	85
dont U.F.	45	52
Ovins	138	150
dont U.F.	60	70
Caprins	120	120
dont U.F.	50	50
Aviculture		
- P. chairs	900	1800
- P. pondeuses	150	210
Apiculture		
- H. Moderne	2	2,6
- H. Tradition	8	9
Equidés	35	35

Source : C.R.D.A Jendouba

U.F. = Unité famille

2-2-3- Les productions de Viande, du lait et des Oeufs

Au cours des années du VII^e Plan les productions moyennes de viande, du lait et des oeufs étaient respectivement de 4000 T, de 24 000 T et de 30 Millions d'unités.

Pendant la première année du VIII^e Plan ces productions se sont accrues de 50%, de 8% et de 27%.

3) Les Produits Forestiers :

Parmi les produits forestiers on cite le liège qui assure plus de 50% de la production nationale en ce produit. L'évolution de sa production au cours du VII^e Plan se présente comme suit :

pⁿ de liège en tonnes

1982	1983	1984	1985	1986
5 300	5 400	6 018	5 596	7 960

4) Le Secteur Irrigué :

Vu l'importance des potentialités hydriques dans le gouvernement de Jendouba, il est évident que l'agriculture du Gouvernement en doit profiter. cependant le taux d'utilisation reste encore faible (211,6 millions de m³ sur un total de 920 millions de m³) soit 23%

Ainsi, la construction du barrage de Boubertna, qui a assuré 117 millions de m³, pourrait constituer un stimulant du développement régional si des perspectives d'extension des périmètres irrigués seront prochainement considérées.

4 - 1 Les Périmètres Irrigués 1

La superficie irrigable dans le Gouvernement de Jendouba est de l'ordre de 29 500 ha dont 26 500 ha sont des P.F.I.; et 3 000 ha sont irrigués à partir des oueds et des puits. Les périmètres publics irrigués se répartissent comme suit :

.../...

Périphères	Superficie Ha	Date de Création
Hammam Bourguiba	72	1972
Badrouna Sidi Snafl	3200	1973
Bouhertra I et II	10000	1978
Bir Lakdhar	2700	1984
Souk Essebt	5400	1984
TOTAL	26672	-

Source : OMVPI Jendouba.

L'Aspersion est le mode d'irrigation pratiqué sur tous les P.P.I. Les eaux d'irrigation proviennent soit du barrage de Bouhertra soit à partir des Stations de pompage sur la Medjerda et des forages.

Le tableau suivant fait ressortir les superficies parcourues d'irrigation dans les P.P.I.

Sources	P.P.I.	Superficies (Ha)
- Barrage	- Bouhertra I et II - Bir Lakdhar - Souk Essebt	18 000
Station de pompage sur la Medjerda	Badrouna Sidi Snafl	3 200
Sondage + Station sur la Medjerda	Chardinaou	5 400
Les collinaire	Hammam Bourguiba	72
Total/:		26 672

.../...

4 - 2 Structure des Exploitations dans les P.F.I.

Plus de 3 500 exploitants partagent une superficie d'environ 18 000 ha. La typologie des exploitations diffère d'un périmètre à l'autre selon l'importance du nombre d'agriculteurs implantés sur « un périmètre donné. Ainsi le périmètre de Ghardimaou (54 00 ha) est occupé par 60% du total des exploitants. Alors que Boubertou (10 000 ha), Souk Essabt (5 300) et Badrouna Bir Lakdhar (59 00 ha) occupent respectivement 17%, 19% et 8% du total des exploitants, le secteur organisé réserve plus de 8 000 ha exploitées par des U.C.P., Agro-combinais et fermes pilotes.

4 - 3 Taux d'intensification des Superficies Irrigables :

Le taux d'intensification, qui varie considérablement selon qu'il s'agit d'un ancien ou nouveau périmètre était faible au cours du VI^e Plan. Actuellement ce taux a enregistré une amélioration de près de 20% pour atteindre 60%.

4 - 4 Les Cultures Irriguées

La superficie effectivement irriguée est évaluée à 156 00 ha ventilée au cours de l'année 1987 comme suit :

Cultures	Superficie (Ha)	% du Total
- Cultures Maraichères	7 800	50,2
- Cultures Industrielles	4 500	28,1
- Fourrages	1 300	8,1
- Céréales	1 250	7,8
- Arboriculture	770	4,8
- Légumineuses	160	1,0
	15 780	100,0 %

Source : Enq Périmètres Irrigués.

5) La Production de la Pêche :

En plus des potentialités importantes en poisson bleu qui restent encore sous-exploitées (seulement 4% du potentiel du Gouvernorat est exploité actuellement), la région de Tabarka produit 50% de la production nationale de corail. Ce produit assurait jusqu'en 1985 plus de 30% de la valeur de la production de la pêche, mais en raison de la sur exploitation de ce produit, un arrêté d'interdiction de la pêche au corail fut appliqué en 1985. Pour remédier aux effets néfastes suite à cette décision (baisse de la population maritime de 545 à 211 personnes en 1985), des primes et des subventions ont été octroyées pour encourager la pêche cotière et/ou ^{à voile} ~~au vent~~ et la réparation de matériel nécessaire. D'autres mesures importantes ont été prises et qui sont : La réorganisation du comptoir régional de la pêche.

- La mise en place de quatre charnières froides d'une capacité de 15 tonnes chacune.
- L'utilisation des chalutiers de l'office national de pêche pour introduire de nouvelles techniques de pêche.
- L'extension du port de Tabarka, et la formation et le recyclage des pêcheurs.

Ces actions permettraient un accroissement de la production au cours du VIII^e Plan de l'ordre de 100% spécialement au niveau de la pêche au feu et la pêche cotière.

Nature	Moy. VI ^e Plan	Moy. IV ^e et V ^e Plan
Pêche cotière	70	545
pêche au chalut	1 000	1760
Pêche au feu	120	1 100
TOTAL	1 190	3 405

Source CGP

.../...

V/ Les Investissements et les Projets

1 - Les Investissements

Le volume total des Investissements octroyés pour le Gouvernement de Jendouba, au cours du VII^e Plan est évalué à 210, 4 MD. 30% de ce volume sont affectés pour le secteur agricole; ce qui représente la 31% des investissements agricoles réservés à la région du N.O. Parmi les 30% 18,7 MD sont investis dans le gouvernement par l'intermédiaire des programmes de développement régional.

2 - Les Projets et les Programmes Nationaux

Les principaux projets réalisés au cours du VII^e Plan dans le gouvernement de Jendouba sont :

- Clairières forestières dans le gouvernement de Jendouba le coût du projet s'élève à 11,4 MD dont 5,3 MD financés par le K.F. V. Ce projet va intéresser 18 500 ha pour l'extension des cultures fourragères dans le cadre du développement de la production animale et l'extension des cultures maraichères, du Tabac et de l'arboriculture.

- Projet de développement des grandes cultures et de l'élevage dans le N.O. : ce projet touche les 4 gouvernorats du N.O. son coût s'élève à 37,7 MD dont 15 MD en devises financés par un prêt de la Banque Mondiale. La principale composante du projet est l'accroissement de la production des céréales, des légumineuses et des fourrages tout en favorisant l'intégration de l'élevage à la céréaliculture.

- Le projet de développement rural intégré du N.O. : son coût s'élève à 24,6 MD dont 7,5 MD en devises financés par un prêt de la Banque Mondiale.

- Le PAN (ZS82) Interreg, en plus des gouvernorats du N.O. le Gouvernement de Elmette. Les composantes du projet sont multidisciplinaires s'adressant aux petits exploitants localisés dans les régions les plus pauvres et les plus défavorisées.

- Projet d'extension du port de Tabarka : Le coût du projet est de 9 MD, les réalisations ont porté sur 5,5 MD.

En plus de ces projets, s'ajoutent les programmes nationaux qui intéressent les plantations arboricoles (PRA), la création des points d'eau (G.E), l'établissement des centres de collecte du lait/l'installation des traisers vont etc.....

VI/ - Les Services d'appui

1) Le Crédit :

Le crédit agricole joue un rôle primordial dans le développement de l'agriculture. Le volume total du crédit octroyé annuellement sur une période de 10 ans pour le gouvernement de Jamboua est évalué à 31,4 Md.

La ventilation des crédits accordés, ainsi que le nombre de bénéficiaires se présentent dans le tableau N° 14.

Tableau N° 14 Le Volume du Crédit Agricole Accordé pour le
Gouvernement de Jamboua par Région

	Bénéficiaires		Montant Accordé en 1000 D	
	1977 / 86 Pendant 10 ans	Moyenne Annuelle	Pendant 10 ans 1977/86	Moyenne annuelle
F O S D A	1 577	156	1 401	140
- C.T.	1 170	117	570	57
A P M E - M.T.	4 299	430	792	79
S.C.M.A.	2 521	252	1 173	117
Projets Intégrés Total = 25			Total	25 352
ENT CT	-	3 379	-	3 943
et Offices M LT		635	-	2 413

Source : Journées Régionales de Développement Agricole..

.../...

FIN

36

VUES